



C'est un double choc qui a frappé le pays dans la soirée du dimanche 9 juin :

✓ **l'un était attendu** : c'est le très haut niveau de votes qui se sont reportés sur les listes d'extrême-droite.

✓ **l'autre a constitué la « surprise du chef »**, à savoir l'annonce de la dissolution de l'Assemblée nationale, très peu de temps après l'annonce des premiers résultats.

Depuis, c'est un mélange de sidération, d'inquiétude, mais aussi de profonde détermination qui nous traverse.

La colère n'est pas non plus absente, après des années de politiques qui expliquent très largement cet état de fait.

La responsabilité du Président de la République est écrasante, jusqu'à ce « pari de l'extrême » que beaucoup considèrent comme insensé.

Nous appelons résolument à un sursaut social et démocratique. A défaut, c'est à un pouvoir d'extrême-droite que nous ferons face.

Celui-ci ne manquera évidemment pas de prendre les rênes des Finances, ce qui sera dévastateur à tous les niveaux. Tant pour nos missions que pour celles et ceux qui les portent au quotidien, il n'y a rien à y gagner et terriblement à y perdre.

Pour conjurer ce sort, nous exhortons à la mobilisation la plus large possible et porter une alternative de progrès.

**Nous appelons à participer en masse
à la mobilisation initiée par l'intersyndicale
le samedi 15 juin sur l'ensemble du territoire**